

Envolées de LETTRES DU PAYS

PAYS LOIRE-BEAUCE
2016/17

Autour de nous :
Un territoire qui nourrit ?
Un paysage qui séduit ?

**Et si on en parlait
en s'écrivant ?**



www.lettresdupays.com

les fous de bassan ! 02 38 44 95 95

NOUVELLES LETTRES / n° 49 — Mars 2017

EDITO

Nous sommes submergés de RÉPONSES MOISSONNÉES ! C'est superbe, inespéré, incroyable et touchant !

400 et combien ?!! Nous sommes un peu perdus dans le décompte.

Beaucoup de réponses écrites, bien sûr, mais aussi des dessins, des photos, des montages... et 21 réponses d'artistes qui se préparent dans des ateliers du Loiret et d'ailleurs.

Toute cette correspondance figurera très bientôt sur le site lettresdupays.com, puis dans un livre que nous vous proposerons bientôt en souscription, et enfin lors de nos trois fêtes agricoles, les Autrement BEAU CE dimanche !

Nous nous lançons dans les préparatifs de ces événements, et comptons sur la participation et la présence de chacun pour faire de ces fêtes de beaux moments de partage, de dialogue, de spectacles. N'hésitez pas à nous faire signe si vous souhaitez participer !

AUTREMENT BEAU CE DIMANCHE !

Les Autrement BEAU CE dimanche !, ce sont 3 grandes fêtes agricoles qui viendront conclure en beauté les Envolées de LETTRES du PAYS, et surtout mettre en valeur toutes les LETTRES et les RÉPONSES à travers des animations, des spectacles, des rencontres, des expositions, des parcours-paysages guidés par des agriculteurs...

Dimanche 11 juin – Sougy

Dimanche 27 août – Baule

Dimanche 17 septembre – Charsonville

Nous vous invitons à participer, jouer, lire, chanter, danser, conter, créer... pour mettre en valeur LETTRES et RÉPONSES lors d'un, deux ou trois Autrement BEAU CE dimanche ! Pour rejoindre l'aventure et y contribuer artistiquement ou comme bénévole, contactez nous au plus vite ! Nous comptons sur vous tous !

LES ARTISTES SCÉNOGRAPHES

Parmi les 21 artistes chargés de répondre à une lettre d'agriculteur, 3 sont également associés au projet et signeront chacun la scénographie d'un des 3 Autrement BEAU CE dimanche !, depuis l'exposition des lettres et réponses, jusqu'aux parcours à pied, à vélo ou en bus, et proposeront des installations artistiques pour mettre en valeur le paysage beauceron et le travail de la terre.

À Sougy, c'est **Lydie Belde-Moret** qui apportera son point de vue sur le paysage. Son travail, profondément inspiré de la nature et tout en légèreté et en poésie vous donnera à voir une autre vision de la Beauce.

À Baule, **Nicolas Crozier**, artiste à l'univers peuplé de figures constituées de matériaux de récupération (parfois agricoles !) fera le lien entre la plaine beauceronne et le val de Loire, ainsi que ceux qui peuplent ce territoire.

À Charsonville enfin, **Shoï Extrasystole**, musicien et expérimentateur sonore au travail singulier et protéiforme, proposera une approche moderne et interactive du paysage, de ses sons, de ses formes...

Nous ne vous en dirons pas plus pour préserver la surprise, mais espérons avoir aiguisé votre curiosité !

LE PETIT DICO DE ROGER WALLET

« **Beauce** » **étymologie.**

Nous avons tous appris que notre langue est d'une intelligence infinie. Ainsi, le plus souvent, un mot banal et quelconque nous relie-t-il à l'histoire de ce que fut l'être ou la chose qu'il profère. C'est ce qu'on appelle l'étymologie. Les étymologistes – rien à voir avec les « entomologistes », encore que : selon Boris Vian ils seraient les « enculeurs de mouches » d'entre les linguistes – les étymologistes donc ont réponse à tout.

De mouches justement il est question, selon eux, dans l'origine du mot « Beauce ». Le terme viendrait de Rabelais (XVe siècle). En son second livre, il nous raconte que Gargantua traversa un jour la région. Il entra dans une forêt infestée de mouches et sa jument, fort énervée, fit un grand carnage de ces bestioles et, dans la même rage, arracha tous les arbres. Alors Gargantua s'écria : « Oh ! Qu'il est beau ce pays ! » Pour grotesque qu'elle soit, admettons cette généalogie.

En toute logique les habitants de la Beauce eussent dû s'appeler les Beauceurs. À les voir s'acharner sur la terre, la défricher par tous temps, l'ensemencer avec une patience de cisterciens, la désherber jusqu'à l'usure complète des articulations, récolter et tout et tout, le mot se fût justifié. Pour des raisons sans doute d'assonance, on préféra l'intrus Beaucerons. À moins que ce ne fût pour moquer une certaine rondeur des autochtones... *Beauceron* que la rime rapproche de *forgeron* ou de *vigneron*, honorables travailleurs, mais aussi de *pucceron*, qui désigne la plus belle saloperie qui hante les cultures. Merci les grammairiens officiels !

Heureusement le féminin des indigènes du lieu – que les écrivains nomment bêtement « Beauceronne » – a connu un cas unique de retournement syllabique avant l'invention même du verlan, pour donner l'exquis, le délicat, le raffiné « Ronde-beauce ». Un homonyme désigne aussi accessoirement un type de sculpture qui le différencie du bas-relief antique : la ronde-bosse peut se contempler sous tous les angles, de face, de profil et de dos. Mais évidemment, de dos les rondes bosses sont peu visibles. La photo qui illustre cet article sur wikipédia est la Vénus de Milo, magnifique exemple de rondeurs et de bosses. Les trois rendez-vous de « Autrement Beau... ce dimanche » ne manqueront pas, soyez-en sûrs, de rendre hommage aux Rondes-beaues aborigènes. Victor Hugo fut sensible à leur dos, lui qui, traversant la campagne, remarqua, courbées vers le sol, toutes prises dans leur ouvrage, des cultivatrices « dont je remarquai surtout la première syllabe »... (Est-ce bien de Victor Hugo ? Qu'il me pardonne si ce n'est le cas.)

Roger Wallet

Comité de rédaction : *les fous de bassan !*, Roger Wallet

Graphiste : Valérie Tortolero

Crédit photo : *les fous de bassan !*

